



MEYROWITZ : LES LUNETTES SONT DES BIJOUX



© E.B. Meyrowitz

RECEVOIR LA NEWSLETTER

* indicates required

Email Address

SUBSCRIBE

FACEBOOK



SUR LE MÊME SUJET



Pour être belle
(2/2) :
Mésothérapie



C'est la Fiesta
Carioca avec
Escada !

La Saint Valentin

Alors que la science nous promet la fin des lunettes contingentes, en visitant le musée Meyrowitz, nous redécouvrons leur très humaine nécessité.



La boutique Meyrowitz du 5 rue Castiglione (Paris 1^{er}) abrite un musée de la lunette ouvert de temps à autre. La prochaine date sera le 10 février, pour les autres dates, veuillez vous fier à la page FB de ce grand opticien. Entrée donc dans la boutique Belle Époque, regardez discrètement ces techniciens de haut rang, qui font si bien chausser vos lunettes, et descendez visiter. C'est en fait moins un musée qu'une rétrospective de l'histoire de la lunette : sa période dépendante des techniques jusqu'à sa recherche libre de création ou de sobriété.

Par-delà chaque lunette rangée ou présentée, ce qui importe c'est la façon dont le visage humain cultivé a évolué pour s'habiller de lunette. En effet, les lunettes embellissent la personne, contraignent le regardeur à se fixer sur les yeux, qu'il les voit ou pas. Les lunettes ont porté l'habitude à jouer de l'œil, à manœuvrer des sourcils, et à maquiller chaque cadre qui illumine les miroirs de notre âme. Les lèvres existent pour équilibrer notre regard, et les cheveux mettent en relief notre visage.

Ce qui nous distingue des bêtes est que nos traits s'organisent vers notre regard plutôt que notre mâchoire. Les lunettes, ultime geste de civilisation, affirment notre culture. Alors nous les choisissons en fonction de nous, en

fonction du monde, en fonction de notre regard autant qu'en fonction de notre apparence. Les lunettes sont des bijoux de visage. Des bijoux qui, autant qu'ils nous protègent en nous excusant de ne pas tout voir, des bijoux qui nous dénoncent dans ce que nous voulons paraître, parce que c'est nous, ou parce que ça ne l'est finalement pas.

Meyrowitz, opticien depuis 1875, habille les âmes.

Par Bénédicte



PARTAGER :

[Twitter](#)
[Facebook](#)
[Reddit](#)
[Pinterest](#)
[Tumblr](#)
[LinkedIn 4](#)
[Google](#)



Benedicte

Philosophe excentrique. benedicte@omagazine.fr www.facebook.com/Benedictepourvous

RECOMMENDED POSTS



A VOS DÉGUISEMENTS POUR LE C...

LE « MÔM », RESTAURANT-BAR-L...



SPORT, MODE ET BIEN-ÊTRE !

LEAVE A COMMENT

Vous devez être connecté(e) pour rédiger un commentaire.

Ô MAGAZINE

RECEVOIR LA NEWSLETTER

Ô MAGAZINE DIGITAL

NOUS CONTACTER

SOUMETTRE DES ÉDITOS

Arc et la Tour

FACEBOOK



Ô magazine
7.7 K mentions J'aime

J'aime cette Page

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.



* indicates required

Email Address

SUBSCRIBE

SUR LE MÊME SUJET



A vos déguisements pour le Carnaval de Paris !

25 février 2017



le « môm », restaurant-bar-lounge vous accueille

23 février 2017

Powered by



[Publish for Free](#)

Tous droits réservés © 2015 - Ô Magazine